

Les incohérences qui tuent !



Introduction

Le terme « incohérence » signifie un manque de logique. On ne trouve pas ce terme dans la Bible, mais il y a des synonymes : « chaos, confusion, désordre ».

Un discours incohérent est difficile à suivre, une situation incohérente ne se comprend pas et ne se reçoit pas aisément.

La grande majorité d'entre nous avons appris à raisonner, mais il y existe aussi ce qu'on appelle le « bon sens ». L'expression « bon sens » est Biblique, on trouve les racines suivantes :

עֵצָה (Etsah), « conseil, décision, prudence, avis, prédire, bon sens », dont la racine יָעַץ (Yo'ats) signifie « conseiller, planifier, former, être habile ». La racine עֵצָה (Etsah) a pour sens : « fixer, solidement, être dur, ferme, solide ».

On trouve également טַעַם (Ta'am) qui veut dire « donner du sens, donner du goût, de la saveur, Ce mot est parfois associé au mot טוֹב (Tov) qui signifie « complet, bon », d'où l'expression « bon sens ».

Il y a aussi le mot תְּבוּנָה (Tavoun) « intelligence, compréhension, bon sens » dont la racine est בִּינָה (Bin) « discerner, considérer, comprendre, observer, prudence ».

Enfin nous retrouvons la racine שִׂכָּל (Sakal) qui nous parle de l'intelligence et du bon sens humain donné à l'homme au moment de sa création, (Voir l'étude « L'intelligence selon Dieu »). Ce qui veut dire que tous les êtres humains sont

théoriquement doués d'un « bon sens » naturel à la naissance.

Foi et Croyance

Les mots grecs

Les textes de l'alliance renouvelée utilisent les mots suivants :

νομίζω (nomizó) « Croire, penser, estimer, regarder »

Matt 10/34 : Ne **croyez** pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

Πιστεύω (pisteuó) « Avoir foi, croire, confiance en, confier)

Matt 24/23 : Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là, ne le **croyez** pas.

Rom 10/17 : Ainsi **la foi** vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Mashiah.

2 Tim 1/12 : C'est aussi pour cette cause que je souffre, sans être confus, car je sais à qui j'ai **adhéré**, et je suis convaincu qu'il peut garder mon dépôt jusqu'à ce jour là. (Chouraqui)

Δοκέω (dokeó) « Prétendre, imaginer, penser, croire »

Luc 13/2 : Il leur répondit: **Croyez**-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte?

Les mots hébreux

Nous avons le mot אֱמֶת (Emet) « Vérité, fidélité, intègre, bonne foi, digne de confiance », dont la racine אָמַן (Aman) en hébreu ou אַמַּן (Aman) en araméen, signifie : « Croire, confiance, stable, établi, éprouvé » et donne les mots אֱמוּנָה (Emounah) « **Foi, confiance** » et אָמֵן (Amen) « en vérité, assuré, établi ».

On trouve également la racine בָּטַח (Batah) qui a le sens de « se confier, être en sécurité, s'appuyer, sûreté, se fier » et qui donne le mot בִּטְחוֹן (Bitahon) « **Croyance** ».

On pourrait penser que les mots « Emounah » et « Bitahon » ont le même sens, mais ce n'est pas exact. Le Rav Benchetrit explique qu'il y a une différence entre la confiance (Emounah) et la croyance (Bitahon). Malheureusement nos traductions ne font pas toujours apparaître cette différence dans les textes.

Par exemple, lorsqu'une personne nous a menti plusieurs fois et vient s'excuser ou se repentir pour la n^{ième} fois, on peut éventuellement lui dire « Je veux bien te croire, parce que tu sembles sincère, mais je n'ai plus confiance ! ». La confiance se gagne avec le temps et peut être perdue en un instant.

La foi et la croyance ne sont pas du même niveau

Par exemple, on lit dans le livre du Deutéronome les versets suivants :

Deut 1/32 : À cette parole, vous n'adhérez pas (« Aman », foi, adhésion) à IHVH-Adonaï votre Elohim, (Chouraqi)

Traduction Segond : ...vous n'eûtes point confiance en l'Eternel, votre Dieu,

Deut 28/52 : Il (un peuple envoyé par Dieu) t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à abattre tes remparts, hauts et puissants, dans lesquels tu te fiais (« batah », croyance, se fier), en toute ta terre. Il t'assiégera dans toutes tes portes, en toute ta terre que IHVH-Adonaï ton Elohim t'aura donnée. (Chouraqi)

Traduction Segond : ... sur lesquelles tu auras placé ta confiance dans toute l'étendue de ton pays ;....

Dans le 1^{er} verset on trouve le mot « foi » et dans le 2^{ème} c'est le mot « croire » ! On observe ici que la « Croyance » des hébreux amène à la catastrophe parce qu'ils n'ont pas eu la « Foi » en la Parole de Dieu.

En réalité la confiance (la foi) est l'expression vivante de l'adhésion à la Parole de Dieu.

La croyance est d'un autre niveau que la foi.

Par exemple je crois que lorsque le feu est vert, je peux traverser le carrefour sans danger...

Nous voyons que la croyance peut nous mettre en danger. C'est d'ailleurs ce qui est exprimé dans Deut 28/52 cité ci-dessus : les hébreux croyaient que le pays promis serait inviolable, quel que soit leur comportement, sans tenir compte des avertissements de Dieu.

Ainsi, contrairement à la foi, qui est pure et doit grandir en nous, la croyance religieuse est un mélange de vérités et de pensées humaines rajoutées qui peuvent conduire à des tromperies et des catastrophes.

Esaïe 32/9 utilise la racine Batah pour parler des « femmes indolentes » בנות בטחות (Banot bothot), ce qui montre que dans cette racine il y a aussi une notion d'inconscience du danger, d'imprudence, et d'engourdissement.

En réalité les croyances endorment et rendent esclaves !



La superstition est une forme de croyance, beaucoup de rites religieux font appel à la croyance, bien souvent ils rassurent les gens faussement.

Le passage de la foi à la croyance

On comprend donc, par exemple, qu'un mauvais enseignement va transformer ce qui devrait être la foi, en croyance. Il suffit que l'enseignant ait du charisme ou de l'autorité et il emmènera son auditoire à croire dans sa façon de voir, qui peut être erronée ou incomplète.

La foi vient de la vérité de la Parole entière, appliquée et vécue, la croyance vient de la façon avec laquelle on la comprend et de tout ce qu'on y ajoute ou retranche.

La foi est purement spirituelle, elle concerne donc d'abord notre esprit et ne peut pas être expliquée, tandis que la croyance est un mélange plutôt du ressort de l'âme, et peut en partie s'expliquer, parce que dans de nombreux cas, la croyance est passée par l'âme et les sens corporels.

Jean 20/28-29 : Toma répond et lui dit : « Adonaï Elohai ! »
29 Yeshoua lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as adhéré (pisteuó). En marche, ceux qui n'ont pas vu et adhèrent ! » (Chouraqi)

Nous n'avons pas tous reçu la même mesure de foi, mais ce que nous avons doit être sagement mis en œuvre pour le Royaume et grandira dans notre esprit.

Rom 12/3 : Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi (pisteuó) que Dieu a départie à chacun.

La foi et la croyance sont agissantes

Alors vous direz, si la foi est inexplicable, quel rapport y a-t-il avec le « bon sens » qui nous parle plutôt de réflexion, donc de l'âme.

Par exemple je peux dire que j'ai la foi en Yeshoua HaMashiah, mais je ne peux pas vous l'expliquer. Sauf que ma vie a changé depuis qu'il est venu dans celle-ci et que même les difficultés de la vie ont aidé à renforcer ma foi.

Si les martyrs ont gardé la foi, c'est bien parce que quelque chose d'inexplicable leur donnait une force inexplicable.

La foi est donc directement en relation avec la vérité de l'au-delà. La croyance ne va pas forcément entrer dans l'autre monde, mais si elle y parvient elle peut être trompée par une mauvaise connaissance de celui-ci.

Le monde invisible est cohérent avec le monde visible. J'ai déjà eu l'occasion d'expliquer que les mondes visibles et invisibles ne peuvent pas exister sans lois, ni principes, qui déterminent leur fonctionnement. L'Éternel gouverne...

Il est dangereux de croire que ces deux mondes n'ont rien en commun. Tout ce que nous faisons dans notre monde visible a des répercussions dans le monde invisible et inversement, ils s'interpénètrent.

Par exemple, ce n'est pas parce que nos yeux ne les voient pas qu'il n'y a pas d'êtres spirituels. Nous les découvrons dans ce qu'ils peuvent faire dans notre monde, sans les voir eux-mêmes, sauf exception.

Héb 1/14 : Ne sont-ils (les anges) pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?

Dans notre monde matériel, il y a de nombreux phénomènes invisibles. Par exemple, les rayons X sont invisibles et sont pourtant de la même nature que les ondes lumineuses. La plupart des ondes que ce monde utilise sont invisibles aux yeux humains.



Le monde physique suit des lois physiques et spirituelles, le monde spirituel suit des lois spirituelles et peut-être physiques, mais l'ensemble forme un tout cohérent car il n'y a qu'un seul créateur. Yeshoua ressuscité pouvait traverser les murs et manger du poisson !

L'Éternel ne nous permet pas, sauf cas rares, de passer d'un monde dans l'autre, il faut attendre la mort pour cela. Mais nous pouvons intervenir dans le monde spirituel. Les chrétiens le font, mais les sorciers aussi...

Eph 2/6 : il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Yeshoua HaMashiah,...

Si nos noms sont inscrits dans les cieux nous y avons accès et **la seule clé pour agir sagement c'est la foi, pas la croyance**, car celle-ci n'est pas entièrement fondée sur la Parole et la contredit bien souvent.

Pourquoi ? Tout simplement parce que la foi est spirituelle, pure et véritable. Elle pénètre dans l'au-delà sans erreur, tandis que **la croyance peut être trompeuse, aveugle, dangereuse et donc en incohérence avec l'au-delà**, parce que ses fondements sont incertains.

Le pouvoir de la croyance

Exemple 1 : Le « Saint Suaire » de Cadouin

L'Abbaye de Cadouin se situe en Dordogne, vous pouvez retrouver très facilement l'histoire du suaire sur internet si vous voulez des détails.

Les premiers croisés ont ramené un « Saint suaire » dont la présence à l'Abbaye de Cadouin est attestée en 1214 par Simon IV de Montfort et même avant. Ce suaire fut l'objet de **dévotion** et de pèlerinages jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle.

Dévotion : En religion et en spiritualité, la dévotion est une manifestation de piété ou d'adoration pour une divinité ou un maître. (Wikipédia)

Les moines cisterciens en 1644 font état de plus de 2000 miracles, dont 60 résurrections, attribués à ce saint suaire. Les vitraux de l'Abbaye racontent quelques uns d'entre eux.



La « spécialité » de cet objet aurait été la protection des enfants et la guérison des maladies mentales.

Act 19/11-12 : Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, **12 au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.**

A noter que Paul était toujours vivant quand ces miracles se sont produits. Mais posons-nous cette question simple :

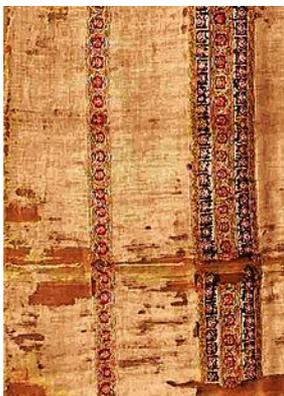
Ce « Saint suaire » a-t-il réellement été touché par Yeshoua HaMashiah ?

Le suaire est une pièce de tissu de 2,81m sur 1,13m qui fut examinée par des pères jésuites, A. de Longperrier au début du 20^{ème} siècle puis en 1934 par le R.P. Sanchez. Ces Jésuites ont remarqué que sur le suaire, il y avait des caractères particuliers de type coufique. Ils ont donc fait appel à l'école des langues orientales de Paris et à Monsieur Wielt, directeur du musée arabe du Caire.

Et là : **surprise !!!!** Ce suaire était en réalité une toile tissée en Egypte à la fin du 11^{ème} siècle, avec des caractères coufiques qui disaient :

« (Au nom de Dieu) clément et miséricordieux. (Il n'y a de Dieu qu'Allah) sans associé. Mahomet est l'envoyé d'Allah. Que la bénédiction de Dieu soit sur eux deux et sur les membres de leurs familles, les purs imans, etc., etc. ».

Plus loin, il est question de Moustali qui fut calife d'Egypte de 1094 à 1101.



Saint-Suaire de Cadouin, en réalité voile de la période fatimide, tissé en Égypte sous le règne du calife Al-Mustalî (1094 -1101)
(Source : Wikipédia)

A partir de ce moment, tout s'arrêta....après 700 ans de miracles étonnants !

Cette histoire est typique de la force des croyances. Si les miracles ont été « avérés », c'est que cette croyance a fait bouger des forces de l'au-delà....

Bien entendu l'église catholique a fait comprendre qu'en réalité les croyants priaient Dieu et que, peu importe si le suaire était faux, c'est Dieu qui répondait à leur foi.

Jolie pirouette ! Mais, si n'importe quel objet « sacré » peut servir à avoir « une foi qui soulève des montagnes », toutes les dérives sont possibles et cela s'appelle « idolâtrie ».

Les musulmans, pour leur part, ont de quoi être satisfaits puisqu'alors, Allah répond même aux prières des infidèles....A vous de choisir !

1 Cor 10/14 : C'est pourquoi, mes bien-aimés, **fuyez l'idolâtrie.**

1 Sam 15/23a : Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les thérapim.

Autre réflexion : Lorsque Jérémie fut emmené de force en Egypte (Jér 43/6-7), un nombre important de judéens hauts placés pensaient qu'en émigrant dans ce pays, ils seraient protégés des Babyloniens. Là-bas, Jérémie a parlé aux femmes judéennes qui offraient de

l'encens à **la reine du ciel** en accord avec leurs maris, et elles ont cessé un temps de le faire, mais avec regret, car voici ce qu'elles ont dit :

Jér 44/18 : Et depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la **reine du ciel** et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine...(Voir Jér 7/18)

Il y avait une apparente bénédiction à vénérer la reine du ciel, mais les « bénédictions » du diable sont toujours payantes !

Le prophète a alors déclaré que c'était leurs désobéissances à la Parole de Dieu qui leur amenaient cette misère et il a ajouté une sentence divine terrible :

Jér 44/26 : écoutez la parole de l'Eternel, vous tous de Juda, qui demeurez au pays d'Egypte ! Voici, je le jure par mon grand nom, dit l'Eternel, **mon nom ne sera plus invoqué par la bouche d'aucun homme de Juda, et dans tout le pays d'Egypte** aucun ne dira: Le Seigneur, l'Eternel est vivant !

Au final, **ils ont été privés du salut et tous massacrés** par les Babyloniens venus en Egypte, à cause de l'idolâtrie et des abominations de ce type. Il est écrit : « Nul ne peut servir deux maîtres... » (Matth 6/24, Luc 16/13).

Exemple 2 : la guérison d'un enfant

J'ai très bien connu une dame dont le fils fut très malade des poumons dans sa petite enfance, il était à la mort. Elle a prié un prêtre décédé quelques années plus tôt. On disait de lui qu'il avait le pouvoir de guérir les malades et d'ailleurs, il fut « Béatifié » plus tard par Jean Paul II. Cette dame croyait au pouvoir de cet homme, c'était son dernier recours.

Donc en priant avec cette croyance, elle a fait bouger quelque chose dans l'au-delà et l'enfant a été guéri miraculeusement.



Etant devenu adulte, il s'est marié et fut papa. Mais un jour, une maladie très grave s'est brutalement déclarée et l'a emporté en deux mois. **Cependant pendant toute sa vie, cet homme s'était toujours opposé à la foi en Dieu...**

Vous pourrez penser que ce genre de drame frappe beaucoup de monde et qu'il ne semble pas y avoir de rapport avec la guérison obtenue dans l'enfance. Après tout, cet homme était libre de « croire en Dieu » ou non....c'est le libre arbitre que nous avons tous !

Sauf que de faire appel à un mort engendre une malédiction pour quiconque (Chouraqui dit : « tous ceux »), il y avait donc un prix à payer au malin et cet homme n'a jamais eu la foi.

La guérison physique au prix d'une âme est une vision dramatique à très court terme !

Deut 18/10-13 : Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, ¹¹ d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, **personne qui interroge les morts.** ¹² Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.

Toutes les nations sont concernées, il est interdit de consulter (prier) les morts sous peine d'être en abomination à Dieu !

Es 8/19b : ...Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? **S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ?**

Dans l'Apocalypse, les « morts en Christ » se reposent de leurs œuvres (Apoc 14/13). C'est au Père Céleste que nous devons adresser nos prières, au Nom de Yeshoua HaMashiah :

Jean 16/23b : ...En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.

1 Tim 2/5 : Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Yeshoua HaMashiah...

Nous savons donc, par la Parole, qu'un mort ne peut pas répondre aux prières, fut-il déclaré « Saint ». Satan ne peut pas guérir, mais simplement déplacer la maladie (dans le temps ou, et, dans la forme). Il a envoyé une autre maladie des années après et le prix à payer était l'âme de cet homme.

Nous comprenons donc que le bon sens de la foi c'est d'agir selon les Écritures. Tandis que les croyances sont susceptibles d'être totalement incohérentes avec la Parole de Dieu, même si elles sont très répandues et semblent efficaces.

Nécessité de comprendre les Écritures

La foi est claire

La foi ne discute pas la véracité des Écritures, elle n'ajoute ni ne retranche pas même un Yod. Il est écrit :

Matt 5/18 : Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la Torah un seul Yod ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

Autrement dit, la Parole est intègre et la foi est tranchante, elle amène à des choses claires, n'est-il pas écrit :

Matt 5/37 : Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin.

Les sages d'Israël ont remarqué des anomalies dans certains mots hébreux du Tanakh. Par respect pour les Écritures, ils n'ont pas corrigé celles-ci, mais se sont posé la question : pourquoi L'Éternel a-t-il fait cela ? Que veut-il nous dire à travers cette anomalie ?

La foi c'est de savoir que les textes sont hors du temps, même s'ils racontent des histoires passées. La Parole est vivante et se reçoit chaque jour différemment.

La foi c'est être certain que ce qui est écrit s'accomplit, car le véritable auteur c'est l'Éternel, même s'il a utilisé des hommes pour cela. Par conséquent, l'Écriture est une véritable mine d'informations sur le monde spirituel et son mode de fonctionnement.

Si d'une manière ou d'une autre nous polluons les Écritures, si nous ajoutons ou retranchons, ou si nous interprétons mal les textes, alors nos comportements deviennent incohérents, risqués et sans force.

Un exemple simple



Prenons un exemple banal mais très courant, il est écrit :

1 Pie 3/7 : Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

Combien de maris chrétiens n'ont pas compris le sens du texte qui dit « femmes soyez soumises à vos maris » ? Beaucoup se prennent pour des êtres supérieurs et considèrent leurs femmes comme des bonnes à tout faire, parfois même pour des objets sexuels.

Ensuite ils fanfaronnent dans l'église et ne réalisent même pas qu'il y a un blocage spirituel dans leur vie...C'est normal, ils ont mal interprété le texte et de plus ils ont oublié le verset qui demande d'aimer et d'honorer leurs épouses. (Eph 5/25, Col 3/19). En pratique, ils ont « retranché » un texte ! Dans le livre, le texte y est, mais dans la vie courante il a disparu ...!

Il en est de même pour les **épouses** qui méprisent leurs maris et les considèrent abusivement comme des incapables. Il y a fort longtemps, le Pasteur Pont, qui avait un très grand discernement, priait pour les malades. Un jour, une dame s'est avancée et le pasteur l'ayant regardée dans les yeux et lui a dit fermement :

« **Madame, vous n'aimez pas votre mari ! Vous allez lui demander pardon, nous allons prier pour vous et vous allez être guérie** » !

Apprendre, toujours apprendre...

La vie est un perpétuel apprentissage. Celui ou celle qui n'apprend plus, risque de s'endurcir et de mourir. **Les personnes qui croient tout savoir sont souvent très ennuyeuses, dangereuses, bavardes et orgueilleuses !**

Quand l'Éternel parle dans les Écritures, il faut toujours s'efforcer de recevoir spirituellement avant de faire descendre cette connaissance dans l'âme et le corps.

Il serait trop long d'aborder le sujet de l'amour dans cette étude, mais par exemple il est écrit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Si je reçois ce texte par mon âme, alors je vais comprendre que l'amour est sentimental et de l'humanisme, j'accomplirai donc ce texte à ma façon qui pourrait amener de nombreuses déviations et au final des ennuis graves et peut-être irréparables.

Si je reçois le texte avec mon esprit, je dois examiner l'ensemble du texte spirituel à ma disposition pour comprendre ce que Dieu a voulu réellement dire par « aimer ».

Ce n'est pas si simple, car il est écrit que « Dieu est amour » (1 Jean 4/8 et 16). Cela veut dire que si nous prétendons avoir compris ce qu'est l'amour, nous avons compris Dieu....Ouah !!!

Il faut travailler les textes et les mots pour comprendre ce que représente l'amour selon l'Éternel. Ce qui ne nous empêche pas de commencer à aimer comme nous avons compris jusque là. Nous sommes tous en chemin...

Le rôle d'un enseignant c'est d'aider à faire comprendre les Écritures, sa responsabilité est très grande et c'est pour cela qu'un enseignant sera jugé plus sévèrement (Jacq 3/1).

La difficile question du Salut



Introduction

Nous avons abordé cette question dans l'étude : « Un nom peut-il être effacé du livre de vie ? », que je vous invite à relire et réécouter, tellement le sujet est important. Reprenons encore une fois quelques parties...

Cette question est primordiale, car selon la façon dont nous allons interpréter les textes, nos vies et nos comportements seront très différents. La question du salut a toujours été complexe. Un jour, un serviteur de Dieu disait que les chrétiens se divisaient en deux camps : ceux qui croient qu'on ne peut pas perdre le salut et ceux qui croient le contraire. Il ajoutait qu'il était impossible de départager les deux camps, car il y avait autant de versets en faveur de l'un que de l'autre.

Pensez-vous que lorsque nous passerons dans l'autre monde, le Seigneur nous demandera : « Alors, de quelle tendance as-tu fait parti?... Afin de ne pas nous mélanger avec ceux qui non pas eu la même croyance que nous... »

Non bien sûr, s'il y a des choses difficiles à comprendre, il faut essayer d'entrer en communion avec le Seigneur et analyser toute l'Écriture pour en comprendre la cohérence.

Je vous conseille la lecture du livre « Objectif Éternité » du pasteur John Bevere (Ed. Ministères multilingues). Le titre dans la nouvelle édition est « Motivé par l'éternité », Ed. Vida. Ce livre est très édifiant !

Quelques rappels fondamentaux

L'incidence de la croyance qui va découler d'un enseignement erroné peut être dramatique. Si l'on croit que le salut est définitif, on risque de perdre la crainte de l'Éternel et de vivre dans le péché en se fiant à l'enseignement reçu. C'est ainsi que l'on observe des désordres incroyables dans la vie de certains chrétiens, c'est dramatique !

Que dit l'Écriture ? J'ai souvent cité ce verset et nous avons été habitués à le lire dans la version Segond :

1 Cor 1/18 : Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui **périssent**; mais pour nous qui **sommes sauvés**, elle est une puissance de Dieu.

Cette traduction pourrait laisser croire que le salut est acquis et qu'il ne faut plus s'en préoccuper. Or, nous avons déjà expliqué que la vraie traduction du texte grec est la suivante :

1 Cor 1/18 : Le langage de la croix, en effet, est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui **sont en train d'être sauvés**, pour nous, il est puissance de Dieu. (TOB)

1 Cor 1/18 : En effet, la parole de la croix est folie pour ceux qui **vont à leur perte**, mais pour nous qui **sommes sur la voie du salut**, elle est puissance de Dieu. (NBS)

Ce que nous appelons la « nouvelle naissance » c'est le fait que notre esprit est reconnecté (revivifié) instantanément avec l'Esprit de l'Eternel. L'Esprit Saint vient alors habiter en nous, suite à notre repentance et notre engagement à garder la « maison propre », lors du baptême, c'est une alliance. L'Eternel nous fait confiance sur la sincérité de notre engagement.

1 Pie 3/21 : Cette eau était une figure du **baptême**, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais **l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu**, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ,

Si nous ne tenons pas notre engagement d'une bonne conscience envers Dieu, cela revient à pécher délibérément.



Rappelons-nous que le Saint Esprit habite en nous et que le fait de pécher, c'est comme si on lançait des ordures dans son habitation... Le résultat

est une grande souffrance pour l'Esprit Saint, alors que l'Eternel nous a fait confiance !

Que veut dire : « travaillez à votre salut » ?

L'apôtre Paul nous dit clairement que nous avons le salut « en espérance » :

Rom 8/24 : Car **c'est en espérance que nous sommes sauvés**. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore?

Or, la foi sans les œuvres est morte...(Jacq 2/26). Peut-on être sauvé avec une « foi morte » ?

Si nous avons une foi vivante et agissante, nous aurons effectivement le « salut » de notre âme au jour de notre mort physique. Yeshoua nous accueillera dans sa maison. En attendant, nous avons le salut en espérance « par la foi vivante ».

L'épître aux Ephésiens parle du casque du salut, mais l'épître aux Thessaloniens précise que le casque c'est « l'espérance du salut ».

Eph 6/17 : prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

1 Thess 5/8 : Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et **ayant pour casque l'espérance du salut**.

Les Ecritures nous enseignent ensuite que nous devons « travailler à notre salut avec crainte et tremblement » :

Phi 2/12 : Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, **travaillez à votre salut avec crainte et tremblement**, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent;

Connaissez-vous un employeur qui paye à l'avance ? Non, la façon de faire est de passer un contrat qui stipule que si vous faites votre travail vous serez payé à la fin du mois. De même, le Seigneur ne nous donnera le salut qu'à la fin de notre parcours sur terre.

La comparaison avec le salut s'arrête là, car le salut est gratuit et nous ne méritons pas le salut, c'est une pure grâce.

Mais alors que signifie « travaillez à votre salut » s'il ne faut rien faire pour le « mériter » ? Paul ajoute en plus qu'il faut travailler avec « crainte et tremblement » ! Quel est donc cet « employeur » ?

Le travail en question consiste à conserver sa vie propre, à apprendre tous les jours à aimer le Seigneur et son prochain, et à marcher dans un chemin de sanctification.

La prédication de la grâce, sans réelle repentance, ni rencontre avec Dieu, est un enseignement qui a conduit l'église à perdre la crainte de Dieu et à adopter la plupart des mœurs du monde. **C'est une des raisons de son état de tiédeur actuel, à cause de ce qu'elle croit.**

Il y a beaucoup de morts dans les églises !

Si, comme le pensent certains, je ne peux pas perdre mon salut (que j'ai en espérance), pourquoi devrais-je « travailler avec crainte et tremblement » ? Seigneur, rend à l'église la sagesse...

2 Tim 3/15 : dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent **te rendre sage à salut** par la foi en Yeshoua HaMashiah.

Les mélanges interdits et dangereux

Le vrai sens du mot « Tov » : טוב

Nous avons compris que la foi et la croyance n'ont pas du tout la même force, ni les mêmes résultats et qu'il est capital d'étudier toute l'Écriture, de la recevoir dans son intégrité et son intégralité, sachant que même si certains passages sont curieux ou difficiles, l'Éternel ne les a pas mis par hasard.

Quand l'Éternel sépare deux éléments (ex : la lumière et la ténèbre) c'est parce qu'ils sont incompatibles et ne pourront pas être « Tov » ensemble. Le mot טוב (Tov) souvent traduit par « Bon » signifie en réalité « **Complet** ».

Nous avons déjà évoqué le Rav Benchevrit qui explique que « l'Emounah » c'est aussi la foi dans le fait que toutes nos réalités sont adaptées à nous, elles sont finalement « Tov ». On retrouve cette pensée dans des versets très connus :

Rom 8/28 : Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien (Tov : à compléter) ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Prov 3/6 : Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers.

(Voir l'étude : « Même vos cheveux sont comptés »).

Donc si l'Éternel sépare deux choses ou interdit leur union, c'est parce que sur la terre et dans les cieux les effets sont négatifs, dangereux pour nos esprits, nos âmes et nos corps.

Toute association interdite, tout mélange « non Tov » aura pour effet de transformer notre foi en croyance et de nous conduire dans des difficultés, voir des catastrophes.

Toute séduction transforme la foi en croyance !

Exemple d'un verset du Lévitique

Lév 19/19 : Vous observerez mes lois. Tu n'accoupleras point des bestiaux de deux espèces différentes; tu n'ensemenceras point ton champ de deux espèces de semences; et tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces de fils. (Segond)



Ce verset très particulier du Lévitique se situe entre l'ordre de ne pas se venger et d'aimer son prochain comme soi-même d'une part au verset 18, et d'autre part le péché de fornication au

verset 20. La raison est qu'il ne faut pas « aimer » n'importe comment...

Au sujet de ce verset, Derek Prince explique que Dieu nous met en garde contre 3 choses :

1. Ne pas accoupler deux espèces animales :

Cela veut dire ne pas s'associer, pour l'œuvre de Dieu, avec un groupe ou une personne qui n'a pas la même foi. Tous les « jougs mal assortis » sont stériles. On notera par exemple que lorsqu'on accouple une jument et un âne, cela produit une mule. Or, une mule est toujours stérile. De nombreuses actions dans les églises échouent à cause de cela, de nombreux enfants ne viennent jamais à Yeshoua parce que leur parents appartiennent à deux « royaumes » différents.

2. Ne pas ensemercer deux variétés de graines :

Cela parle aussi du message biblique que nous apportons dans le champ du monde. Est-il intègre ou souillé par le mélange ? La parole de la prédication est-elle « en partie de vérité, en partie d'erreur » ? Tout ce qui est dit est-il vérifiable par les Écritures ?

3. Ne pas porter un vêtement tissé de deux fils différents :

Cela rend compte de nos vies. Notre vêtement représente ce qui se voit de nous (nos œuvres). Les personnes qui nous entourent observent nos vies et que voient-elles ? Quel message envoyons-nous par notre vie ? Avons-nous un pied dans le monde et l'autre en accord avec les Écritures ? Dans ce cas c'est un message brouillé !

Des textes parmi d'autres...

Un peu plus loin, l'Éternel interdit toute nourriture mélangée avec du sang :

Lév 19/26 : Vous ne mangerez pas sur du sang. Vous ne devinerez pas. Vous ne présagerez pas. (Chouraqui)

Voici d'autres textes :

Deut 22/5-11 : Effet d'homme ne sera pas sur la femme, l'homme ne revêtira pas une tunique de femme: tous ceux qui font cela sont en abomination pour IHVH-Adonaï ton Elohim. 8 Si tu bâtis une maison nouvelle fais un parapet à ton toit ne mets pas de sang en ta maison un chuteur pourrait en chuter. 9 N'ensemence pas ta vigne de semences hétérogènes, que l'ensemble ne soit interdit, la semence que tu ensemencerais et le produit de la vigne. 10 Ne laboure pas avec un bœuf et un âne ensemble. 11 Ne te vêts pas d'hybrides, laine et lin ensemble. (Chouraqui)

Mat 9/16 : Personne ne met une pièce de **drap neuf à un vieil habit** ; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire.

2 Cor 1/12 : Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

2 Cor 11/3 : Toutefois, de même que le serpent séduit Eve par sa ruse, **je crains que vos pensées ne se corrompent** et ne se détournent de la simplicité à l'égard du Mashiah.

Jacq 3/10 : De la même bouche sortent la **bénédiction et la malédiction**. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.



Mat 6/24 : **Nul ne peut servir deux maîtres**.

Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.

Les liaisons dangereuses

Introduction

Nous n'évoquons ici que quelques exemples bibliques, sachant que l'Eternel a condamné toute prostitution spirituelle ou charnelle, qui représentent des liaisons « non tov ».

Lév 19/29 : Tu ne profaneras point ta fille en la livrant à la prostitution, **de peur que le pays ne se prostitue et ne se remplisse de crimes**.

Osée 4/12 : Mon peuple consulte son bois, Et c'est son bâton qui lui parle ; Car **l'esprit de prostitution égare**, Et ils se prostituent **loin de leur Dieu**.

En abordant cette question des mélanges, nous ne pouvons pas ignorer que certaines personnes, prenant le contre pied des mélanges, sont devenues « Puristes ». Or, en toute sagesse il faut se rappeler que 3 choses éternelles sont indissociables et que la plus grande c'est l'amour. **Attention donc de ne pas perdre l'amour en chemin ...**

1 Cor 13/13 : En somme, trois choses demeurent : **la foi, l'espérance et l'amour**, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour. (Semeur)

Les Ecritures nous mettent en garde contre les mauvaises alliances, Paul a dit :

2 Cor 6/14 : **Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger**. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

L'association Josaphat-Achazia

2 Chron 20/35-37 : Après cela, Josaphat, roi de Juda, s'associa avec le roi d'Israël, **Achazia, dont la conduite était impie**.³⁶ Il s'associa avec lui pour construire des navires destinés à aller à Tarsis, et ils firent les navires à Etsjon-Guéber.³⁷ Alors Eliézer, fils de Dodava, de Maréscha, prophétisa contre Josaphat, et dit: **Parce que tu t'es associé avec Achazia, l'Eternel détruit ton œuvre**. Et les navires furent brisés, et ne purent aller à Tarsis.

2 Chron 20/37 :

וַיִּתְּנָבֵא אֶלְיָעֶזֶר בֶּן דְּדָוָהוּ מִמְרָשָׁה עַל
הַשִּׁפְט לֵאמֹר **כִּהְתַּחֲבֵרָךְ עִם אַחְזִיָּהוּ פָרִיץ**
יְהוָה אֶת מַעֲשֶׂיךָ וַיִּשְׁבְּרוּ אֲנִיּוֹת וְלֹא עָצְרוּ
לְלַכֵּת אֶל תְּרַשִּׁישׁ

Mais Èli'èzèr bèn Dodavahou de Maréscha s'inspire contre Yehoshaphat pour dire: « **Quand tu t'es associé avec Ahazyahou, IHVH-Adonai a fait brèche en tes œuvres**. » **Les navires se brisent**, ils n'ont pas été retenus pour aller à Tarshish.

Il est remarquable de voir la ressemblance entre deux racines utilisées dans ce verset :

Associer : **חָבַר** (havar) et Briser : **שָׁבַר** (shavar).

Tous deux contiennent les lettres **ב ר** avec lesquelles on forme le verbe **בָּרַר** (barar) "séparer l'impur, choisir".

Il y a un autre mot pour "associer, lier, attacher" : **חָבַט** qui est une anagramme de Briser.

La construction du Temple par Zorobabel

Esdras 4/1-24 : **Les ennemis de Juda et de Benjamin** apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Eternel, le Dieu d'Israël.² Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de familles, et leur dirent : **Nous bâtirons avec vous** ; car, comme vous, **nous invoquons votre Dieu**, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Esar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.³ **Mais**



Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu : nous la bâtirons nous seuls à l'Eternel, le Dieu d'Israël, comme nous

l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse.⁴ **Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir**,⁵ et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

⁶ Sous le règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem.⁷ Et du temps d'Artaxerxès,

Bischlam, Mithredath, Thabeel, et le reste de leurs collègues, écrivirent à Artaxerxès, roi de Perse..... 21 En conséquence, ordonnez de faire cesser les travaux de ces gens, afin que cette ville ne se rebâtit point avant une autorisation de ma part..... 24 **Alors s'arrêta l'ouvrage de la maison de Dieu** à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse.

Il faut remarquer que les personnes qui voulaient aider à la construction du temple priaient le Dieu d'Israël. Cependant c'étaient des Samaritains, descendants d'une population déplacée d'Assyrie, à l'époque de la déportation du royaume du nord. Ils n'étaient donc pas "fils de Jacob" et l'Ecriture les déclare "ennemis de Juda et de Benjamin". En d'autres termes ils étaient antisémites.

Que font les antisémites ? Ils veulent se mêler des affaires des judéens et ceux-ci leur répondent : "ce n'est pas à vous à bâtir la maison de notre Dieu". L'association est refusée avec sagesse.

C'est alors que se dévoile le vrai caractère de ces gens : ils ont voulu empêcher l'œuvre de Dieu et l'ont bloquée durant 16 ans !

Pourquoi ces gens disent-ils qu'ils prient le Dieu d'Israël ? Parce qu'à l'arrivée de leurs ancêtres il s'est passé ceci :

2 Rois 17/25-28 : Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas l'Eternel, et **l'Eternel envoya contre eux des lions qui les tuaient**.... 27 Le roi d'Assyrie donna cet ordre : Faites-y aller l'un des prêtres que vous avez emmenés de là en captivité ; qu'il parte pour s'y établir, et qu'il leur enseigne la manière de servir le dieu du pays. 28 **Un des prêtres** qui avaient été emmenés captifs de Samarie vint s'établir à Béthel, et **leur enseigna comment ils devaient craindre l'Eternel**.

2 Rois 17/33-34 : Ainsi ils craignaient l'Eternel, et ils servaient en même temps leurs dieux d'après la coutume des nations d'où on les avait transportés. 34 Ils suivent encore aujourd'hui leurs premiers usages : **ils ne craignent**

point l'Eternel, et ils ne se conforment ni à leurs lois et à leurs ordonnances, ni à la loi et aux commandements prescrits par l'Eternel aux enfants de Jacob qu'il appela du nom d'Israël.

Voilà donc un peuple qui, en réalité "pratique" une religion à sa manière pour éviter les ennuis avec l'Eternel. Mais au fond, ils mélangent plusieurs croyances et font croire qu'ils servent Dieu, n'ayant aucune crainte de lui.

N'avons-nous pas le même phénomène actuellement dans ce qu'on appelle "l'Eglise" ? Le fruit de ces personnes est d'arrêter l'œuvre de Dieu.

Il ne faut pas toujours confondre l'œuvre de Dieu et les activités « chrétiennes ».

On peut très bien stopper l'œuvre de Dieu en s'activant beaucoup dans l'église, c'est très courant.

Comme ces gens sont très religieux, ils sont dans le "faire". Car il faut se rappeler que s'ils sont devenus "croyants" c'est par crainte des malheurs (les lions qui les tuent). Voilà donc une forme de superstition, il faut "conjuré le sort" par des actes religieux.

Mais attention, l'esprit de religiosité est parmi les plus méchants, il a fait condamner Yeshoua !

Jacq 5/16 : Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité.

Que l'Eternel nous aide à purifier nos vies et nos croyances, pour parvenir à la foi pure, vivante et agissante.

